

Gazette de l'IUT

Dernière
minute :
En exclusivité
!

Les Larmande
limogés ?
Non !
Toulousés



Michel Larmande

*La rumeur approche,
L'écho la redit.
C'est comme la cloche
D'un couvent maudit,
Comme un bruit de foule
Qui tonne et qui roule
Et tantôt s'écroule
Et tantôt grandit.*

Oui le bruit enfla mais il s'avère désormais une véritable information : Michel Larmande s'en va ! Et pour bien mesurer l'ampleur de ce qui n'est plus une rumeur, pour jauger le poids de sa forfaiture, pour mesurer le prix de son irréfragable ingratitude sachez encore qu'en sus il emmène Caroline avec lui ! Excusez du peu !

Vous parler de Michel Larmande ?

*Comment le faire sinon en commençant par un vrai reproche :
Comment Michel peux-tu nous faire cela à nous ?*

Nous qui t'avons offert durant plus de vingt années ces mystiques occasions d'exulter en contemplant tes piles infinies de copies qui ne baissaient jamais renforcées qu'elles furent de

ton endémique obsession au DST, nous qui permîmes ainsi à Caro l'itérative opportunité de se vautrer dans les plus fangeuses séries de la Une tandis que toi, la délaissant, tu préférerais, en d'inavouables bacchanales nocturnes, gravir l'insondable pinacle des sagacités étudiantes et griffonner, sur les palimpsestes de leurs négligences, la notule qui fit jaillir la lumière et les noyer dans le Styx des subprimes !

Nous qui te fîmes si souvent l'honneur de nous offrir ton excellent café aux grisâtres aubes qu'accompagnaient avec élégance nos nicotineuses méditations matutinales, comment oses-tu nous abandonner en otage aux mains trop corses pour ne pas ourdir quelque complot, aux oreilles trop Berlioz pour ne pas fomenter quelque hourvari assourdissant d'une ombrageuse bordryesse ?

Allons ! fi de ces rancunes que tu n'étancheras pas à moins de longs cha-pelets de toulousaines saucisses !

J'aurais pu pour dire Michel retracer son parcours à l'I.U.T. : des cours du soir à la direction du département, de la création de licences à son écoute précautionneuse des étudiants en passant



par son si précieux apport en GEA auprès de M Lair à l'époque où l'économiste se faisait si rare, si africain. En ces temps là Michel rassemblait autour de lui une si grande cohorte d'étudiants que sans doute, accumulée elle ferait aujourd'hui une bonne ville de province – d'ailleurs me vient l'idée d'une pétition : Michel, pourquoi nous abandonnes-tu ?

Je préfère vous dire le vrai Michel Larmande ! dévoiler le grand secret ! l'insondable grand œuvre qu'il s'escrima à sceller mais que je peux éventer devant vous !

Point n'est besoin pour comprendre le Larmande de scruter Google : vous n'y trouverez rien ! En première position le château Larmande, grand cru classé ! Mais ceci n'a rien à voir ... ce que mes propensions vineuses lui reprochent, et son compte en banque regrette ; assurément !

Point n'est utile d'éplucher l'étymologie du nom Larmande : pas plus que les euphémiques croissance négative ou autre décélération de la hausse du chômage de ses dilections économistes, le Larmande ne signifie quoique ce soit ! A moins qu'il ne renvoie à une mystérieuse Armande dont l'amour coupable lui vaudrait les foudres aussi justiniennes que justifiées !

Il faut en réalité pour comprendre le Larmande se pencher sur le Paragranum. Liber quatuor columnarum artis medicae , pesant et impressionnant in octavo de Paracelse . A la page 682 du tome quatre, on y peut lire :

Alle Ding sind Gift, und nichts ohn Gift; allein die Dosis macht, daß ein Ding kein Gift ist. « Tout est poison, rien n'est poison, ce qui fait le poison c'est la dose. »

Et, en note de bas de page, Paracelse rajoute cette mystérieuse note

ce qu'illustre à l'envi l'homonculus larmandinus

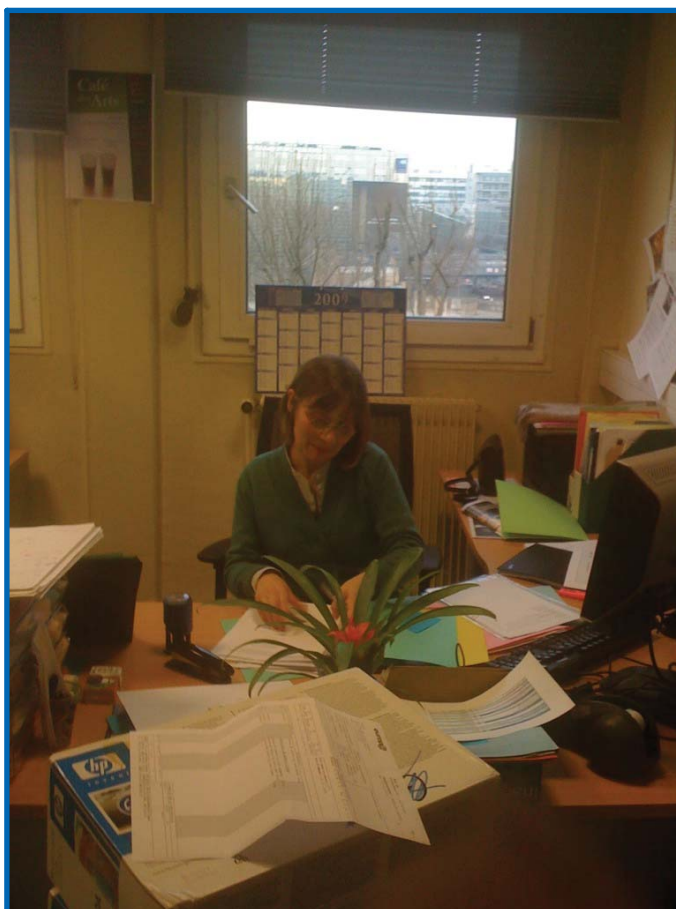
Eh oui ! le larmande est une substance hautement toxique, seule Caro semble en avoir inventé le savant dosage - et c'est bien pour cela que son départ nous pose problème. Pour bien le comprendre, il faudra attendre quelques siècles : en affirmant Arbeit macht frei Hegel nous en donne la clé dialectique !

Diantre ! Qu'est ce que le Larmande aura été libre ! Et je m'amuse à songer que cet obsessionnel homme de gauche aura été, sa vie durant, un prémonitoire précurseur sarkozyste : Travailler plus

Mais Michel Larmande aura été aussi un grand chercheur : soulevant les entassements de livres, de dossiers, de copies, combien cet homme aura cherché ... ses clés, ses photocopiés avant de s'enfuir contrit en cours laissant à la providence – ou à Caro – le soin de dénicher sous le palimpseste byzantin de sa baroque organisation le précieux bout de métal qui leur

permettra de rentrer chez eux – quand même !

Mais enfin, mais surtout Michel Larmande c'est l'amitié faite homme : sachant dessiner une présence aussi discrète qu'ineestimable ! Regardez ses



mains : elles sont toujours tendues ! Il fut un temps où l'on nommait humanités les études que l'on poursuivait ! Michel, tu es de ceux qui honorent l'université d'avoir toujours su réinventer ce subtil dosage où l'universalité se conjugue avec humanité et cette musique-là, où la connaissance loin d'être un labeur est œuvre passion et plaisir, redore le blason de l'amateur que nous ne devons jamais cesser d'être !

Ca y est : il s'en va ... ils s'en vont !

Dire *MicheletCaro*, c'est un peu comme *KarletMamie* des *Mots* de Sartre : un trésor de

chaleur, une veine précieuse de générosité. Une si belle lueur rouge orangée qui résonne comme la promesse des ciels rocailloux de ce Sud que vous aimez tant ! Bigre vous allez nous manquer ! vous allez me manquer !



Et que le bordier iphoniste invétéré du quatrième se le dise : le challenge va être dur à tenir

Merci !



